

[Texte]

Mr. Woolliams: One minute before you leave that. I will be brief. In Alberta we have that very procedure now because it is a carry-over from the old Northwest Territories when they did not have enough people for a jury. You can take a preliminary, you can choose a judge of the Supreme Court without a jury even on a murder trial—that is the point you are making—so that you never lose your election. But as I understood it from Mr. Scollin, they are now thinking of amending the Code so that every province would be able to get that kind of expedient justice where you could go to a judge alone, even after the preliminary hearing.

• 1030

Mr. Sheppard: The point I am making is not so much as to the substantive right as to the language used to warn the prisoner or the accused. In other words I am not suggesting a change in the substance of the law. I am suggesting that the language of the warning or notice given to the accused at arraignment or appearance is not as clear as it could be.

Mr. Woolliams: I see.

Mr. Sheppard: I am not going into the substance of the matter.

Now the third and past point I would like to make is about the proposed amendment to Section 149A. I do not want to discuss the substance of it, but what has struck me is that the effect of the bill is to eliminate punishment. I am not saying this is to ratify or approve, but it is to permit acts of buggery or bestiality or gross indecency in the circumstances indicated, namely (a) between consenting adults, (b) in private, and (c) not in a public place, which is more or less the same thing. If these conditions are met, under the proposed amendment there would be no penalty. If they are not met, the way I read the section, the penalties of Sections 147 and 148 would continue to apply.

And I want to draw your attention to an implication of that which I think may not have been intended, but nevertheless results.

If any one of these conditions is not met—let us assume, for instance, that the act is not entirely private. We know situations for instance where two couples might go to an apartment and one couple goes to one room and the other couple to another room, or where it is a public place without any public being there. I can imagine people for instance

[Interprétation]

M. Woolliams: Un moment avant de laisser ce sujet. Je serai bref. En Alberta, nous avons cette même procédure actuellement parce qu'elle nous vient des anciens Territoires du Nord-Ouest au temps où il n'y avait pas suffisamment de personnes pour former un jury. Vous pouvez opter pour une enquête préliminaire, vous pouvez choisir un juge de la Cour suprême, sans jury, même dans un procès pour meurtre, c'est le point que vous démontrez, donc vous ne perdez jamais la possibilité de faire ce choix. Mais, si j'ai bien compris M. Scollin, on songe maintenant à modifier le Code pour que chaque province puisse avoir recours à cette justice expéditive qui permet de se présenter devant un juge seul, même après l'enquête préliminaire.

M. Sheppard: Le point que je discute n'est pas tant le droit réel que les mots employés pour prévenir le prisonnier ou l'accusé de ses droits. En d'autres termes, je ne suggère pas une modification dans la substance de la loi. Je dis que le texte de l'avertissement au prévenu, lors de la mise en accusation ou de sa comparution, n'est pas aussi clair qu'il pourrait l'être.

M. Woolliams: Je vois.

M. Sheppard: Je ne vais pas dans la substance de la question.

Enfin, le troisième et dernier point que je voudrais vous signaler a trait à la modification de l'article 149a). Je ne veux pas discuter la substance de cette modification, l'effet du projet d'éliminer la sanction.

Je ne dis pas que ceci entérine ou approuve, mais permet des actes de bestialité ou des attentats graves à la pudeur a) entre les adultes consentants en particulier b) en privé et c) dans des lieux non publics, ce qui revient évidemment à peu près au même. Si ces prescriptions sont remplies, aux termes de l'amendement envisagé, il n'y aurait pas de sanction. Si ces conditions ne sont pas réalisées, si j'ai bien compris, les sanctions des articles 147 et 148 continueront à s'appliquer.

Qu'il me soit permis de vous signaler une conséquence peut-être qui n'est pas voulue, mais qui n'en sera pas moins, je pense, inévitable.

Si ces conditions ne sont pas remplies, si l'une de ces conditions n'est pas remplie, par exemple, si l'acte ne se fait pas entièrement en particulier, en privé, mettons que deux couples aillent dans un appartement, qu'un couple va dans une pièce et l'autre dans une autre. Supposons que cela ait lieu dans un lieu public sans public par exemple, des gens